

An aerial photograph of Mont-Saint-Michel, a medieval abbey and village built on a rocky island in the English Channel. The main church, the Abbaye aux Dames, is the central focus, with its tall, slender spire reaching towards the sky. The surrounding buildings are clustered together on the slopes of the island. The sky is a pale, hazy blue, and the water below is calm. The title text is overlaid on the image in a large, white, sans-serif font. The word 'arte' is written vertically in orange on the left side of the title.

arte Mont-Saint-Michel, le labyrinthe de l'archange

Documentaire de **Marc Jampolsky** (France, 2017, 90mn)

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2017 À 20.50

Disponible en replay jusqu'au **21 février 2018**



SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2017 À 20.50

DISPONIBLE EN REPLAY JUSQU'AU 21 FÉVRIER 2018

Mont-Saint-Michel, le labyrinthe de l'archange

Documentaire de **Marc Jampolsky**
Coproduction : ARTE France, GEDEON Programmes, INRAP, CNRS Images,
Le Centre des Monuments Nationaux (France, 2017, 1h30mn)

À la faveur d'un vaste chantier de restauration, historiens et archéologues lèvent le voile sur les mystères architecturaux d'un monument qui n'a cessé de se reconstruire sur lui-même au cours de ses quinze siècles d'histoire tumultueuse.

Sa silhouette, aujourd'hui iconique, aimante chaque année plusieurs millions de visiteurs venus du monde entier. Comment ce modeste îlot de granit, perdu entre la Bretagne

et la Normandie, a-t-il traversé les siècles contre vents et marées ? Refuge d'ermites, sanctuaire dédié au culte de saint Michel, puissant monastère bénédictin, écrin de splendeurs romanes et de merveilles gothiques, forteresse invincible, enfer carcéral, monument classé... : au fil de sa chaotique destinée, étroitement rivée à la grande histoire, le Mont-Saint-Michel a connu d'innombrables métamorphoses qui continuent de questionner les spécialistes. À l'occasion d'un récent chantier de restauration, archéologues, historiens et scientifiques se sont de nouveau penchés sur les énigmes de ce lieu unique.

En amont d'une campagne de restauration d'ampleur, il s'agit de mieux comprendre la façon dont s'est édifié le monument. Sur des images de scientifiques à l'œuvre, on découvre les nouvelles techniques de modélisation et de datation qui vont être utilisées pour explorer de nouvelles hypothèses architecturales, affiner la chronologie, et dévoiler les pages d'une histoire méconnue.

Ces experts sont parvenus à faire parler les pierres pour recomposer le tracé des couloirs, identifier les contours et fonctions de bâtiments disparus, et débrouiller l'imbroglio architectural qui caractérise le rocher. Car sous ses dehors harmonieux, croisant puissance et raffinement, le Mont-Saint-Michel s'apparente en réalité à un entrelacement d'éléments disparates, dont il n'existe pas de plan exact. Les éclairages des chercheurs, associés à des reconstitutions en 3D, dévoilent ainsi avec une précision inédite les étapes successives de l'édification du site, tout en retraçant les événements politiques, historiques ou naturels qui ont dicté ces restructurations. Traversé de sublimes images et séquences d'animation, ce film rend un passionnant hommage au génie des bâtisseurs d'antan, qui ont su s'adapter à la complexité du relief, et à la magie de ce petit morceau de terre entre ciel et mer.

sur arte.tv/montsaintmichel

Le Mont-Saint-Michel Le chant des pierres

Réalisé et écrit par **Marc Jampolsky**
D'après une idée de Marie Thiry
Coproduction : ARTE France, GEDEON Programmes
(France, 2017, 2 x 5mn)

Deux vidéos pour expérimenter les phénomènes acoustiques exceptionnels à l'oeuvre au Mont-Saint-Michel et considérés comme surnaturels à l'époque médiévale : la « voix des anges » et les battements binauraux provoqués par les chants grégoriens. C'est autant une expérience sensorielle au casque stéréo qu'une enquête de deux chercheurs acousticiens dans des lieux qui sont de véritables instruments de musique.



Quelques repères

Aubert, évêque d'Avranches construisit et consacra une première église sur le mont le **16 octobre 709**, à la demande de l'Archange Michel, « chef des milices célestes ».

C'est au **X^e siècle** que les bénédictins viennent s'installer à l'Abbaye.

Dû à la forme pyramidale du mont, son plan ne ressemble à aucun autre monastère. Les bâtiments sont enroulés autour du rocher granitique.

L'église abbatiale de **80 mètres** de long, située au sommet, est construite sur un ensemble de cryptes formant une plateforme capable de supporter un tel poids.

La statue qui surplombe le cloché a été réalisée en **1897** par Emmanuel Frémiet.

Depuis **1979**, le Mont-Saint-Michel est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Refuge d'ermites, monastère bénédictin, forteresse et prison : soumis aux chaos de l'histoire, le Mont-Saint-Michel n'a cessé de se réinventer. Retour sur les étapes charnières d'une chronologie mouvementée.

X^e siècle **Centre de pèlerinage**

Du sanctuaire primitif, édifié au VIII^e siècle par l'évêque Aubert d'Avranches, auquel l'archange Michel serait apparu en songe, ne subsiste aucune trace. Le bâtiment le plus ancien encore visible date du X^e siècle et se tapit dans les entrailles du Mont : il s'agit de la chapelle Notre-Dame-sous-Terre, dont la mystérieuse double nef visait, semble-t-il, à accueillir la foule grandissante de pèlerins venus admirer les reliques de saint Michel. À partir de 965-966, le rocher inaugure en effet une nouvelle ère d'expansion : le duc de Normandie Richard I^{er}, qui cherche à affermir son pouvoir, y impose la fondation d'un monastère bénédictin pour protéger la région. À la fois pôle spirituel et économique, celui-ci accroît

encore sa renommée aux prémices du XI^e siècle grâce à une surprenante découverte : un crâne perforé, présenté comme étant celui d'Aubert d'Avranches, que l'archange aurait touché du doigt pour y laisser son empreinte divine.

XI^e-XII^e siècles **Abbaye bénédictine**

Le Mont entreprend de se coiffer d'une église digne de son rayonnement : véritable prouesse architecturale, l'abbatiale romane (dont les transepts et la nef ont survécu) est posée sur un chapelet de cryptes offrant aux pèlerins un éblouissant circuit mystique. Entre édifications, reconstructions et remaniements, le chantier se poursuit sans discontinuer au fil des décennies, pour forger un vaste complexe conventuel

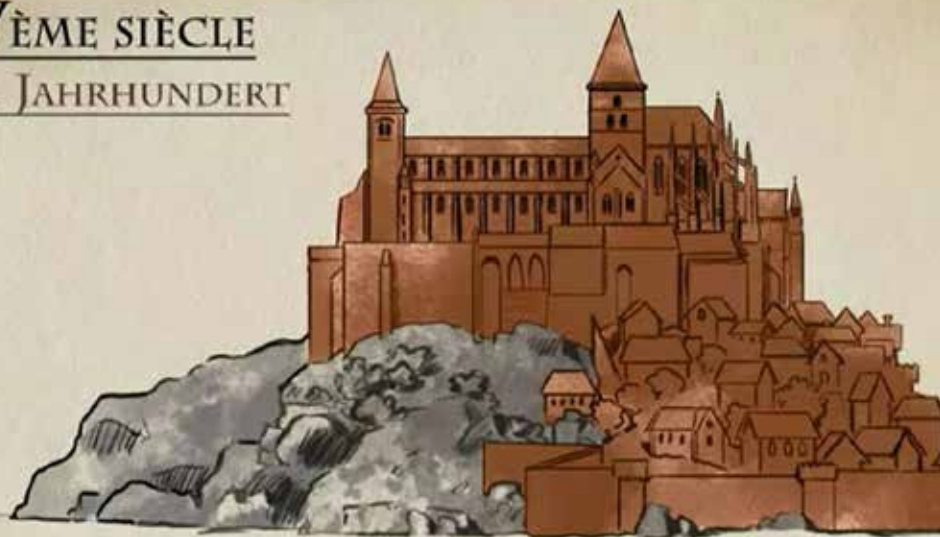
financé par les nombreuses possessions des bénédictins, qui s'étendent outre-Manche après la prise de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, en 1066. Un siècle plus tard, sous l'impulsion de l'abbé Robert de Torigni, le Mont se métamorphose en haut lieu du savoir : surnommé « Cité des livres », il brasse les connaissances de l'époque en astronomie, géométrie, mathématiques..., et abrite l'un des plus illustres scriptoriums (atelier réservé à l'écriture des manuscrits) d'Europe.

XIII^e siècle **Merveille gothique**

Également centre politique, le Mont-Saint-Michel est ébranlé par la rivalité opposant la France et l'Angleterre. En 1204, Philippe II Auguste, déterminé à

XVÈME SIÈCLE

XV. JAHRHUNDERT



soumettre la Normandie, lance les Bretons à l'assaut du rocher, qui en ressort dévasté. Pour effacer les terribles dommages de la reconquête, le souverain français ordonne la construction de la « Merveille », prodige gothique de 40 mètres de haut accroché à la falaise, accueillant des salles destinées aux visiteurs (pèlerins et invités prestigieux) ou à la vie monastique, dont le magnifique cloître suspendu. Arrivé en 1236 à la tête de l'abbaye, peu de temps après la fin du chantier, Richard Turstin obtient du pape des privilèges d'évêque et le droit de rendre la justice. Pour renforcer sa position, il enserré derrière un rempart le village qui se déploie en contrebas.

XV^e siècle Forteresse imprenable

Alors que la guerre de Cent Ans (1337-1453) agite les royaumes de France et d'Angleterre, le Mont-Saint-Michel se retrouve aux avant-postes de la résistance. Déjà protégé par le mouvement des marées, le rocher

s'est progressivement mué en forteresse, avec chemin de ronde et fortifications renforcées. Pendant vingt ans, les troupes anglaises, débarquées en Normandie en 1415, vont tenter de s'en emparer sans succès. À l'issue du conflit, les pèlerins et les dons affluent pour célébrer ce symbole de la victoire. Durement éprouvé, le Mont entame sa lente reconstruction, dans un impressionnant enchevêtrement architectural. Pour pouvoir s'emboîter sur les plans de la crypte qui le soutient, le nouveau chœur gothique de l'église romane est construit sur le modèle, antérieur, de la cathédrale d'Évreux, qui date du XIII^e siècle.

XVIII^e siècle Bastille des mers

Si le Mont-Saint-Michel héberge des cachots depuis le Moyen Âge, sa vocation carcérale se renforce quand Louis XIV décide d'y écrouer des prisonniers politiques, surveillés par les moines eux-mêmes. À la Révolution, ces derniers sont chassés du rocher,

qui devient propriété de l'État. Le domaine achève alors sa reconversion en centre de détention : entre 1793 et sa fermeture en 1863, 14 000 prêtres réfractaires, prisonniers politiques et de droit commun s'y entasseront – jusque dans l'église – dans des conditions épouvantables, décrites comme une « double dégradation de l'homme et du monument » par Victor Hugo. Sauvé de la ruine par l'émergence de la notion de « patrimoine », le Mont-Saint-Michel, classé monument historique en 1874, bénéficie d'importants travaux de rénovation. La tour centrale de l'église est rebâtie, surmontée d'une flèche sur laquelle trône désormais l'étrénel archange Michel, achevant de donner au site une forme de triangle parfait.

Photos © Gédéon Programmes

Contacts presse

Martina Bangert / Marie-Charlotte ferre / 01 55 00 72 90 - 73 25
m-bangert@artefrance.fr / mc-ferre@artefrance.fr

 @ARTEpro